République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique

Centre universitaire SALHI Ahmed Nâama

Institut de lettres et des languesEtrangères

Département des Langues Etrangères

Filière de Langue Française



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique des langues étrangères

La place de l'erreur dans l'apprentissage du FLE.

Cas des élèves de la 2ème année secondaire
du lycée KHELIFI Belhachemi à Ain-Sefra Nâama
2018/2019

Présenté par : KHACHAI Abdelkader

Sous la direction de M. TALBI Chikh

Composition du jury :

Président : M. ADEL Mustapha

Rapporteur : M. TALBI Chikh

Examinateur : M. BOUKHAL Miloud

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciement

« Celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Dieu… »

Nous remercions M. TALBI Chikh pour avoir accepté d'adopter ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à Mme MBATA Anissa la chef de département des langues étrangères pour son aide si précieuse et sa compréhension.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants de notre département qui nous ont offert leurs aides gratuites et pour les échanges que nous avons eus et les conseils prodigués.

Je ne saurai oublier mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis et mes collègues pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Et enfin, je voudrais remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail à ceux qui sont le symbole de tendresse

Et d'amour, et qui sacrifient leur vie pour que la nôtre soit heureuse.

* Mes chers parents *

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime, à mes frères, mes sœurset à toute ma grande famille chacun par son nom.

A tous mes amis à l'université, et tous que je connais.

Tables des matières

Introduction générale……...……...…….08

Chapitre I : Cadre théorique

01 - Définition de l'erreur……...…..11

02 - Définition de la faute…….……...…11

03 - La Place et le Statut de l'erreur dans l'approche par les compétences.....11

03 -01 La Place de l'erreur…….....11

03-02 le Statut de l'erreur…….....12

04 -La distinction entre la faute et l'erreur …….…..……...14

05 - La place de l'erreur dans la démarche pédagogique…….…15

06 - Le Statut de l'erreur diffère selon les conceptions théoriques de l'apprentissage……..……..…...16

07 -Typologie des erreurs…….……....16

07-01 Les Erreurs imputables à la situation d'apprentissage…….18

07-02 Les Erreurs imputables à la consigne …….……19

07-03 Les Erreurs imputables aux opérations intellectuelles mises en jeu ……..…19

07-04 Les Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique…….....…20

07-05 Les Erreurs témoignant des représentations notionnelles des élèves……...20

07-06Les Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles……..20

07-07Les Erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves…..……..…21

08 Les trois grandes sources des erreurs …….…….…….…….....21

08-01 Les connaissances conceptuelles (déclaratives)…… … ……..…….…….…..21

08-02 l'organisation des connaissances déclaratives…….…….....21

08-03 les erreurs liées aux problèmes de gestion……..……...22

Chapitre II : cadre pratique

01 L'analyse de l'erreur en classe du FLE ……..…..……..…....24

01-01Étude de corpus : ……..…….....24

01-01-01 La présentation du corpus……...……...24

02 l'objectif de ma recherche ……...……..…….…..25

03 l'Analyse de la production écrite …….…….……....25

04- Les difficultés les plus fréquentes…….....26

04-01 L'orthographe lexicale…….…….…..…..26

04- 02 Les difficultés syntaxiques…….…….….26

05 -Classement des erreurs contenues dans les phrases relevées sur

les productions écrites des apprenants : (types et nature) …….…...27

05-01 Les faute morphosyntaxiques……..…27

05-02 Les fautes lexico- sémantiques……...…….….27

06- Synthèse……...….28

07 -Suggestion et solutions proposés …….…….…..29

08- Le résultat de la remédiation de l'erreur ……..……...30

08-01 Stratégies de remédiation……...…..…..……...30

09 - Comment remédier…….…....31

Conclusion partielle……..……..…..…...32

Conclusion générale……...…...…34

BIBLIOGRAPHIE

Annexe

Résumé

Introduction générale

L’introduction:

> « *Tout apprentissage est une source potentielle d'erreur.Il n’y a pas d'apprentissage sans erreur, parce que celavoudrait dire que celui qui apprend sait déjà.* »[1]

Lorsqu’il s’agit d’enseigner ou d’apprendre une langue, la question d’erreur et son traitement se pose dès le début comme un point essentiel dans la démarche didactique. Auparavant**,** l’erreur était considérée comme un signe négatif particulièrement centrésur l’élève. Mais avec le développement du modèleconstructiviste de l’apprentissage, le statut didactique de l’erreur s’est modifié. Il fautreconnaître qu’aujourd’hui, l’erreur ne semble plus être dramatisée et synonymed’échec irrémédiable. Toutefois, si les erreurs desélèveslors d’exercices ne sont plussévèrement sanctionnées, elles ne sont pasforcément prises en compte pour laconstruction des apprentissages. On se contente souvent de corriger à la place del’élève: la mauvaise réponse est barréeetl’enseignant écrit la bonne en rouge. Parfois,c’est la même activité qui est reproduite : les mêmes exercices, une fois corrigés, sont ànouveau proposés aux élèves.

Alors l’erreur prouve le fonctionnement de processus enseignement/apprentissage, elle donne des informations sur le niveau de l’apprenant et aussi sur les difficultés dont ilpeut rencontrer.

À partir de cette optique l’erreur prend un nouveau statut positif, et l’enseignant doit prend en considération les erreurs de ses apprenants, ces erreurs peut être le point de départ pour faire apprendre.Mon travail vise à étudier le rôle de l’erreur en production écrite dansl’apprentissage du français chez les élevés de la deuxième année secondaire qui apprennent le français comme une langueétrangère, confronter l’apprenant a sa propre erreur lui permettra de progresser son niveau par lui-

[1] CUQ. J-P. et GRUCA. I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG. Presse universitaire Grenoble, 2005. , p.34

même,donc dans tout enseignement de lange, le traitement de l'erreur énonce un fait réfléchi, qui doit êtremise en œuvre, enétant un point fondamental de la démarche didactique. En réalité personne ne peut apprendre une langue, ni produire des discoure sans commettre des erreurs.

Àpartir de ces données, nous pouvons présenter notre problématique comme suit :

Quelle place occupe l'erreur dans les apprentissages?

Cette problématique nous oriente vers les hypothèses suivantes :

-l'erreur pourrait être un outil d'améliorationpour les élèves.

-L'erreur est une étape du processus d'apprentissage, elle est donc essentielle, voire nécessaire pour vérifierl'acquisition des nouveaux savoirs, on va vérifier l'efficacité de l'avantage que donne ce dernier au processus d'enseignement/apprentissage.

Nous structurons notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous définissons le concept de l'erreur, nous traitons ensuite, les différents types de l'erreur, et nous apportonsdes précisions sur la distinction entre la faute et l'erreur.

Dans le deuxième chapitre, nous le consacrons entièrement à l'analyseet l'interprétation des résultats de notre enquête de terrain. Dans ce voletpratique, nous optons pour la méthode analytique et expérimentale.

Nous terminons notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous essayons d'exposer le fruit auquel aboutit notre travail. Dans cette conclusion nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés. Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

Chapitre I : Cadre théorique

01-Définition de l'erreur:

Auparavant, l'erreur était considérée comme un témoin négatif et un synonyme de dysfonctionnement et de non-maîtrise; c'était un moyen pour attribuer une sanction aux élèves.

« un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugements, faits psychiques qui en résultent.»2

Depuis quelques années, les recherches en didactique ont permis de reconnaitre qu'aujourd'hui l'erreur est reconnue comme un indice de la façon dont le processus d'enseignement/apprentissage des langues fonctionne et comme un signe qui rend de grands services pour repérer les difficultés des élèves.

02- Définition de la faute :

Étymologiquement issu du mot latin fajita, de « phalère=tromper », la faute est considérée comme « *le fait de manquer, d'être en moins.»*[3]

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à *« des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »*[4]

03-La Place et le Statut de l'erreur dans l'approche par les compétences:

03 -01-la Place de l'erreur :

*L'approche par compétences considère que l'erreur a également une fonction formative.

*L'apprenant se sert de ses erreurs pour évoluer dans son apprentissage.

Le professeur au sein de cette nouvelle approche détectant les erreurs peut également profiter de cette opportunité pour apporter un « feedback » constructif.

[2]Le nouveau petit Robert, 2007 : p. 921
[3] Le petit Robert Larousse 1985, p763
[4] Martine. MARQUILLÓ. LARRUY, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International, 2003, p.120.

03-02- leStatut de l’erreur:

Auparavantl’erreurétaitassimiléeàunefaute,àundysfonctionnement, aujourd’huile statutdel’erreurapparaîtenfaitcommeunbonrévélateurdumodèled’apprentissage en vigueurdanslaclasse.

JPAstolfiàlalumièredudéveloppement duconceptd'apprentissage, présentelestatut del'erreurdelamanièresuivante:

- Modèle transmissif :

Dansl’approche classique del’enseignement, l’acted’enseignersignifietransmettredesconnaissancesenlesexposantleplusclairementpossible, iciils’agitd’une faute delapartdel’élèves etunéchecdelapartdel'enseignant. L’erreurestinterdits,Danscetteconception, lessavoirsdisciplinaires sontsurvaloriséset sacralisésquandbienmêmeilsévoluentdufaitdelarecherche.L’élèveestperçucomme une«éponge»quiconservedessavoirsàconditiond’êtreconsciencieuxetconcentré.

-Modèlecomportementaliste (oubéhavioriste):

L'erreurprendiciunvisagedifférent. L’approche pédagogiquesert à inculquer des comportements, des attitudes, des gestes professionnels,des réactionspar lebiaisderépétitions.L'élèveestguidé,parunesérie d'exercices et de consignes. L'idée est que tout apprentissage, peut s’acquérir en le décomposantenétapesetunitésélémentaires.Aveccemodèle,leserreursnedevraientpas nonplussurvenir.Maiss’ilyasontdesboguesregrettables.

-Modèle constructiviste:

Danscemodèlel’apprenantestunpartenaire,l’acted’enseigner signifie privilégier les processus d’acquisition et de construction de connaissances par l’élève,ils’agitdefaireconnaitre,faireapprendrefaireétudier,guider.

Quittant le statut de fautes condamnables ou de bogues regrettables, les erreurs

deviennentàprésentlessymptômesintéressantsd'obstaclesauxquelslapenséedesélèvesset rouveconfrontée[5].

Donc, avant les années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci hors desprocessusd'apprentissage. Depuis,onlesconsidère commeuneinformation dontilfaut éluciderlesoriginespourconstruireuneconnaissancecorrecte.

	Une faute Condamnable	Un bogue Regrettable	Un symptôme d'obstacle
Statut De l'erreur	Une faute de la part de l'élève et un échec de l'enseignant		L'erreur positivée un indicateur de processus
L'origine	Responsabilité de l'élève	Défaut dans la planification	Difficulté objective dans le contenu enseigné
Mode de traitement	Sanctionner l'élève	Traitement a Prioripour la prévenir	la traiter l'erreur en situation même
Modèle pédagogique de référence	Modèle transmissif	Modèle béhavioriste	Modèle constructiviste

Table 1: les différents statuts de l'erreur pour chaque modèle pédagogique de référence.

04-La distinction entre la faute et l'erreur :

5 ASTOLFI, Jean-Pierre. L'erreur, un outil pour enseigner. ESF. Pratiques et enjeux pédagogiques, 2006, p.117

Est-il juste de considérer l'erreur comme une faute? Sinon, quelle distinction existe-t-elle entre ces notions? Dans quels concepts pédagogiques devrait-on apprêter cette similitude entre «erreur» et «faute»?

Dans le quotidien, les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre, et nous avons tendance à les confondre. En effet, on parle de "fautes d'orthographe" » par exemple, alors qu'il pourrait ne s'agir que d'égarements d'écriture.

Le cadre européen commun de référence pour les langues a fait une distinction entre les fautes et les erreurs en montrant que les erreurs sont entrainées par un écart déformé de la compétence cible d'un apprenant d'une langue 2, tandis que les fautes apparaissent quand un apprenant est incapable de mettre ses compétences en œuvre comme le locuteur natif. « Les erreurs sontcausées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible.

Il s'agit alors d'une adéquation de la compétence et de la performance de l'apprenant qui a développé des règles différentes des normes de L2. Les fautes, pour leur part, ont lieu quand l'apprenant est incapable de mettre ses compétences en œuvre, comme ce pourrait être le cas pour un locuteur natif. »6

L'énoncé « L'erreur est-elle une faute? » sous-entend que nous produisons des erreurs, et suppose que nous pourrions les éviter. Car la faute est dévoilée comme un acte d'erreur pris en compte et conscient. Certains faits d'erreurs sont impossibles à éviter puisqu'ils sont justement des expériences égarées, qui permettent le redressement. Tandis que la faute pourrait être un acte d'égarement grave et irrémédiable, exercé consciemment.

[6] Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2005, p. 118

Du point de vue pédagogique, la distinction entre «erreur» et «faute» « se fait par les causes qui se cachent derrière l'acte d'égarement commis dans l'apprentissage»,7 ce qui nous réfère à la définition ci-dessus fournie par Le Cadre Européen.

Aussi peut-on souscrire à des formules méta-physiques qui regagnent la distinction entre la faute et l'erreur, dans la mesure que tout acte moral implique un jugement de valeur et une prise de position. Il s'agit ici de montrer que la faute implique une erreur de jugement. Par exemple, certains actes considérés actuellement comme des fautes et des délits, pourtant ils ne l'étaient pas avant: l'esclavage, le kidnapping, la peine capitale, la torture, et des faits qui reposent biensûr en définitive sur des préjugés, ou sur des jugements erronés.

D'autre part selon Descartes, que nous avons pris comme l'un des points d'appui de notre réflexion, l'erreur vient de ce que notre volonté, pour donner son assentiment, décide avant que notre entendement soit pleinement éclairé. Ne pourrait-on dire tout aussi bien que toute erreur est faute, faute de probité intellectuelle, de précipitation, de hasardèrent ou de perturbation?

05 La place de l’erreur dans la démarche pédagogique :

C’est à l’enseignant qu’il revient de consacrer un temps suffisant à la phase essentielle de repérage, de formulation et d’explicitation, par l’apprenant de ses propres erreurs.

L’analyse préalable de l’enseignant n’est que le point de départ d’un travail de nature métacognitive qui permettra à l’apprenant de verbaliser les démarches qu’il a utilisées et de prendre conscience de la cause de ses erreurs.

C’est cette prise de conscience et la connaissance des causes qui lui permettront de s’auto-corriger, pour autant que l’autocorrection ne concerne pas uniquement les erreurs, mais plutôt les processus qui les ont engendrés.

[7] Idem.

Cela suppose, pour l'enseignant, le rejet a priori du simple constat de l'erreuret desinterprétations approximatives auxquelles ce constat donne lieu, au bénéfice d'une analyse rigoureuse fondée sur l'observation de l'apprenant en cours de production etsur la verbalisation que ce dernier peut tenir pour dire ce qu'il veut faire, ce qu'il fait et comment il procède.Le questionnement à fonction métacognitive de l'enseignant peutl'aider à verbaliser, et en verbalisant l'apprenant prend conscience.

06-Le Statut de l'erreur diffère selon les conceptions théoriques de l'apprentissage :

- Selon le behaviorisme, l'enseignement doit viser un apprentissage sans erreur ;l'apprenant est guidé vers la réalisation de l'objectif au moyen d'exercices programmés qui utilisent la répétition et le renforcement des bonnes réponses.

- Selon le constructivisme, l'apprentissage est un processus de réorganisation des connaissances généralement conflictuelles (voir conflit cognitif). L'apprenant est le signe d'une difficulté de l'apprenant. La correction de l'erreur par l'apprenant indique qu'il a surmonté cette difficulté et qu'il a intégré la connaissance nouvelle dans ses schémas mentaux.

- Selon la théorie de l'information,« *l'erreur viendrait d'un défaut de représentation de la situation, de stratégie de réponse et d'un contrôle insuffisant »*[8].

07 -Typologie des erreurs :

07-01lesErreurs imputables à la situation d'apprentissage :

La situation est connue de l'apprenant, mais elle introduit un type de réflexion qu'il ne maîtrise pas et elle impose des contraintes importantes comme :

[8]BOUAKKAZ Asma. , *Pratique de la remédiation pédagogique dans l'enseignement / apprentissage du FLE 2015/2016*

Un travail en temps limité, insuffisant relativement au volume de la tâche, degré decomplexité supérieure, etc.

La situation est entièrement nouvelle et introduit des éléments qui ne sont pas familiers (exercices nouveaux différents des exercices habituels, présentation également inhabituelle).

Il est préférable de varier les présentations, les supports, réfléchir aux situations trop éloignées du quotidien des élèves, diversifier les démarches d'enseignement et d'évaluation, aider les apprenants à diversifier leurs procédures en leur donnant des moyens pour y parvenir.

07-02lesErreurs imputables à la consigne :

Quand la consigne est mal formulée ou formulée dans un langage inacceptable, elleappelleà des réponses multiples.

Ce qui peut faciliter la compréhension c'est la lecture et la compréhension de la consigne qui font partie de l'apprentissage et doivent constituer, en ce sens, une compétence à installer. Pour cela, il faut lui consacrer un temps de lecture suffisant, et aider les élèves à identifier les mots importants, à la reformuler, les aider aussi à se représenter mentalement le travail à effectuer, et à vérifier au cours de la tâche qu'elle a été appliquée correctement.

07-03 les Erreurs imputables aux opérations intellectuelles mises en jeu :

Les erreurs peuvent venir de l'opération intellectuelle mise en œuvre dans une situation donnée (simple répétition, application de règles, réinvestissement dans des activités simples, mobilisation dans des situations problèmes complexes, analysesynthèse…

07-04 les erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique :

Des erreurs proviennent lorsque des élèves ont des difficultés à décoder les règles implicites de la situation.

L'apprenant « raisonne sous influence », par le jeu du contrat didactique. Il sait que l'enseignant attend quelque chose de lui.

Comme lorsque le maître demande : Au Moyen Âge, les gens des villes élevaient des … ? Les élèves répondent : des cochons, des enfants. La réponse attendue était : des cathédrales !

07-05- Les Erreurs témoignant des représentations notionnelles des élèves :

Les représentations des apprenants (souvent de mauvaises connaissances préalables, idées reçues, clichées, a priori…) peuvent être des obstacles à l'intégration de notions.

Les obstacles (qui sont assez fort résistant aux efforts de l'enseignement) surviennent lorsque nous agissons et réfléchissons avec les moyens dont nous disposons déjà ; ces moyens n'étant pas nécessairement appropriés ou corrects amènent les apprenants à faire des erreurs.

07-06- lesErreurs liées à la nature des opérations intellectuelles :

Certaines opérations ne sont pas encore disponibles chez les apprenantes. En effet, leur apprentissage se construit dans le long terme en passant par des étapes successives,par exemple les opérations impliquées dans l'apprentissage de la lecture où il faudrait se centrer sur le contenu et ces difficultés intrinsèques.

07-07-les Erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves :

Devant un problème donné, les élèves adoptent souvent des démarches bien différentes de ce qu'attendait l'enseignant.

Certaines productions d'élèves sont peut-être trop rapidement étiquetées comme des erreurs alors qu'elles manifestent seulement la diversité des procédures possibles pour résoudre une question posée.

Dans un problème de division, beaucoup d'élèves ne voient pas la procédure experte de la division (ou ne préfèrent pas l'utiliser) et choisissent des procédures plus coûteuses, telle que la méthode des soustractions successives. Cette dernière étant lourde, elle va multiplier les occasions de se tromper.

08-Les trois grandes sources des erreurs :

08-01- les connaissances conceptuelles (déclaratives) :

«Sont les conceptions ou les modèles mentaux que les êtres humains élaborent au cours de leurs interactions avec l'environnement.
Ces savoirs spontanés peuvent entre en conflit avec les enseignements disciplinaires, ici on doit modifier progressivement, par ajout de nouvelles informations»[9].

08-02-l'organisation des connaissances déclaratives

L'apprenant peut échouer à mobiliser ou bien mettre en œuvre des faits et desSavoir-faire qu'il déjà connait.

Ici on doit proposer des exercices visant à automatiser les procédures apprises.

[9]*BOUREZG Sihem /NECIB Ikram Sar L'erreur Au Service De l'Enseignement /Apprentissage2015-2016 ,*

08-03-les erreurs liées aux problèmes de gestion :

Ce type d’erreur est inévitable et survient même chez les experts pour gérer ces erreurs,ilconvient de trouver des stratégies pour : automatiser, planifier, voir contrôler les différentes composantes en vue de répartir les tâches.

Chapitre II cadre pratique

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons nous limiter aux erreurs commises dans uneclasse de FLE et à son traitement. En effet, le traitement de l'erreur varie d'unenseignant à un autre. C'est en effet en partie sur les épaules de celui-ci, que reposentl'ambiance et le dynamisme du groupe classe, le statut et le traitement de l'erreur dans la classe defle.

Comment enseigner avec l'erreur ?

Dans ce chapitre, nous allons nous limiter aux erreurs commises dans uneclasse de FLE et à son traitement. En effet, le traitement de l'erreur varie d'un enseignant à un autre. C'est en effet en partie sur les épaules de celui-ci, que reposent l'ambiance et le dynamisme dans la classe.

01 L'analyse de l'erreur en classe du FLE :

01-01 Étude de corpus :

01-01-01 la présentation du corpus :

J'ai choisi le niveau de 2ème annéesecondaire(le lycée de KHLIFI Belhachemi (Ain-Sefra) comme échantillon de mon travail, car ces élèves ont eu déjà plusieurs années d'apprentissage de la langue étrangère FLE.

Le groupe expérimental se compose de quatorze(14) élèves : 07 garçons et07Fillesdont la moyenne d'âge est 16 ans, un âge où je peux penser que les élèves ont déjà une certaine compétence pourécrire un paragraphe. Mon expérimentation adurée presque 2 séances avec un total d'heures de deux heures. Mon corpus sera les productions écrites réalisées de l'année scolaire 2018/2019, dans la séance de production écrite (Expression écrite).

Les recherches en relation avec le traitement d'erreur en didactique des languesétrangères continuent sans cesse à occuper une place importante et privilégiée.Mais, il est admis qu'il n'existe pas encore de réponse adéquate, claire, nette etprécise à la question portant sur la sélection des erreurs à corriger.

02-l'objectif de ma recherche :

Deux objectifs ont présidé notre recherche :

- Vérifier l'utilité de l'erreur en tant qu'outil privilégié d'enseignement d'une part, et identifier la place qu'occupe la production écrite dans l'apprentissage de FLE.D'autre part, analyser les difficultés ou les complexités que pourraient rencontrer les élèves du secondaire dans la production écrite.

-Afin de recueillir des informations sur mon sujet de recherche, j'ai fait une analyse des copies de la production écrite des élèves de 2e année secondaire. Ils devaient rédiger un paragraphe à partir de la consigne suivante.[10]

Consigne :

« De plus en plus, les moyens de transport deviennent très importants dans notre vie. Ils sont divers et variés : la voiture, le bus ; le train, l'avion, le bateau, le tramway, le métro…»

-Que préférez-vous ?

-Rédigez un court texte argumentatif de 10 à 15 lignes dans lequel tu défendras votre choix en employant trois arguments illustrés par un exemple au moins.

03-l'Analyse de la production écrite :

Il est bien connu que dans le domaine de la didactique, beaucoup d'enseignantsdu FLE expriment leur mécontentement et leur insatisfaction à propos les performances des élèves en production écrite, tant au niveau moyen qu'au niveau du cycle secondaire. En effet, ils se plaignent beaucoup des résultats négatifs enregistrés lors des différents examens de contrôle périodiques ou annuels, affirmant que les

[10]Voir quelques productions écrites des apprenants en annexe.

apprenants ne reçoivent pas une préparation adéquate dans la langue, notamment dans les activités d'écriture tant nécessaire à leur réussite scolaire.

04-Les difficultés les plus fréquentes :

04-01- Le répertoire orthographique et lexicale :

Lerépertoire lexical utilisé par les élevés lorsqu'ils produisent des textes par écrit se limite à un vocabulaire courant avec des mots connus «fréquemment mobilisables» avec de nombreuses répétitions lexicales, même quand il est question du vocabulaire de base. Nous étions assez déroutés face à des productions d'apprenants qui écrivent deux fois le même mot dans un même sens de deux manières totalement différentes par exemple (transport et transport).

Cette erreur montre même la complexité du problème, les apprenants ne maîtrisent pas l'orthographe lexicale basique et leurs choix sans cesse changeant dans ce domaine prouvent leurs difficultés à visualiser, à mémoriser comment s'écrit tel ou tel mot qu'ils utilisent pourtant tous les jours.Nous sommes arrivées au constat suivant : qu'un élève ne sache pas écrire un terme courant c'est concevable, mais qu'il l'écrit dans un même travail de plusieurs façons différentes, cela semble inconcevable et défie toute logique.

04-02-Les difficultés syntaxiques :

Certains élèves ont rédigé tout un paragraphe où la ponctuation fait défautsans majuscule au début des phrases, sans point à la fin et le contraire des majuscules au centre de la phrase, ou tout autre signe de ponctuation. D'autres utilisent certes la ponctuation, mais de façon incohérente et inappropriée; ajoutant des majuscules et des virgules un peu partout. Beaucoup oublient de commencer les noms propres par une majuscule, ou en début de la phrase.

Nous avons également rencontré des productions écrites qui se composent dephrases trop longues, au point que le lecteur perde le fil des idées, ce qui fait obstacle à la compréhension. D'autres productions, par contre se composent trèsrégulièrement de structures très simples du type « sujet –verbe – complément » cequi leur donne un caractère banal, sans attrait. Tout cela conduit logiquement àdes difficultés au niveau de la cohérence textuelle, où les connecteurs logiques sefont rares et sont employés le plus souvent de manière erronée.

05-Classement des erreurs contenues dans les phrases relevées sur les productionsécrites des apprenants : (types et nature).

05-01Les fautes morphosyntaxiques :

Orthographe :

1-"les moyens de transport" écrit"" les moyen de transpor".

2-"utilise " écrit" itilise ".

3- "un moyen" écrit "une moyen".

Nature de l'erreur : dans ces exemples les erreurs sont dues principalement à l'interférence de la langue maternelle .Et d'autre erreurs de surgénéralisation (l'apprenant applique de manière erronée une règle de la langue-cible).

05-02Les fautes lexico-sémantiques :

Au lieu de" le Tramway prend trois heures » l'apprenant aurait dû opter pour " Le Tramway fait trois heures"

Nature de l'erreur : on voit bien que les erreurs, dans leur ensemble, sont dues à l'interférence de la langue maternelle où l'apprenant calque intégralement et littéralement sur les structures correspondantes en langue maternelle.et à la surcharge cognitive de l'apprenant et de dû la surgénéralisation.

fautes	morphosyntaxiques	lexico-sémantiques
Nombre d'élèves	08	06

06-Synthèse :

En comparant le nombre des erreurs faites par les apprenants, nous trouveronsque les erreurs morphosyntaxiques constituent la part du lion avec57.14% suivies deserreurs lexico-sémantique avec 42.85%. Cela nous contraint inéluctablement, encore une fois, à penser très sérieusement à y pallier si on veut atteindre une qualité de l'enseignement de l'écrit conséquente. Si nos apprenants, à ce stade de l'apprentissage (secondaire), éprouvent toujours des difficultés, à l'écrit, c'est qu'il faut très vite se remettre en question et essayer au plus vite possible de mettre le doigt sur toutes les anomalies constatées au niveau de notre système d'enseignement de manière générale et de l'enseignement de l'écrit en FLE de manière particulière.

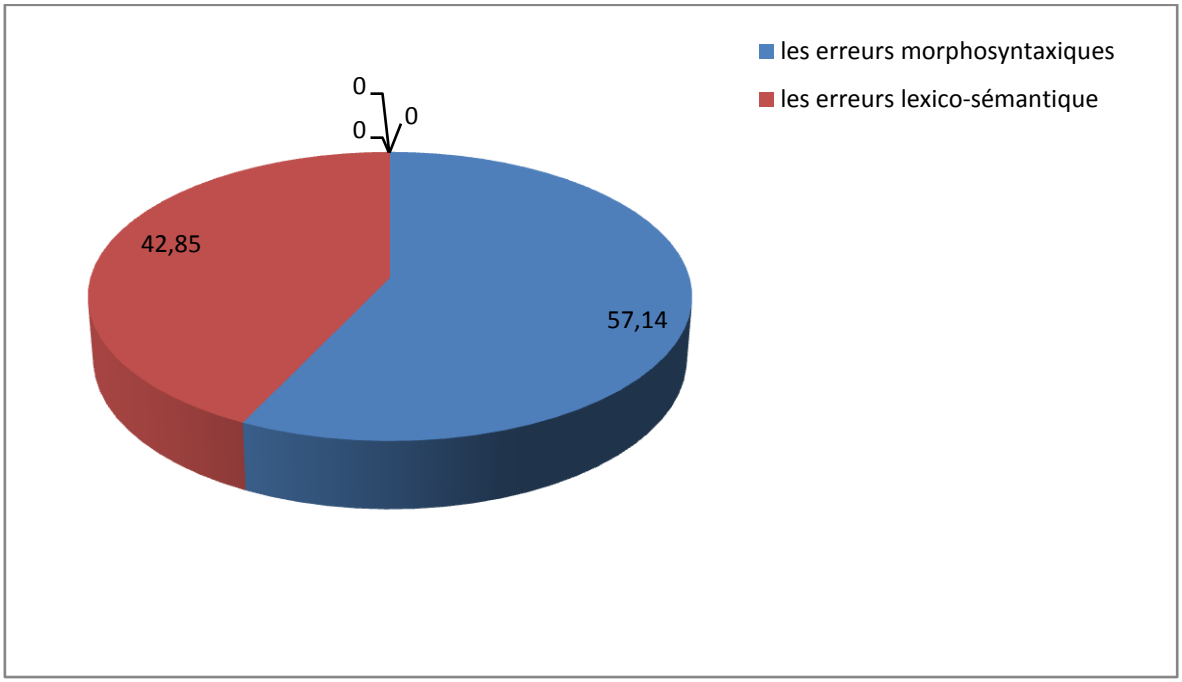

Figure 1 : les erreurs commises par les apprenants dans la production écrite

07-Suggestion et solutions proposées:

La production écrite est une activité complexe qui s'applique par l'apprenant et qui consiste à mettre par écrit les idées qu'il a en tête, selon une consignerecommandée par l'enseignant. En classe, les apprenants passent peu de temps àla pratique de l'écrit et, quand ils le font, le manque des stratégies nécessairesappliquées à l'écrit et les exigences de temps réapparaissent de nouveau pourinfluencer à moins leurs productions écrites.

Par conséquent, des scripteurs débutant ont tendances àprendre en considération que les aspects liés aux codes linguistiques (surtout vocabulaire et grammatical) au lieu de s'intéresser aussi aux aspects discursifs du texte àproduire à savoir: la cohérence, la clarté, l'organisation des idées, le contexte, destinataire, etc.

Ainsi, ces derniers ont tendanceà rédiger leurs textes tout en faisant une énumération d'idées telles qu'elles leur viennent en tête, alors que d'autres se renoncent à l'écriture quand ils n'ont plus d'idées. Il est nécessaire que les apprenants apprennent des stratégies liées au processus de révisionc'est-à-dire chercher les erreurs de surface ce qui permettent à évaluer et à améliorer leur texte avec plus au moins du succès.

Les habiletés et les stratégies en écriture sont importantes du fait qu'elles contribuent à s’intéresser de ce qui précède et ce qui suit des phrases pour planifier et à organiser leurs idées en détectant les erreurs de façon systématique.

Face à un échec itératif l'apprenant à un effet négatif sur la perception de sa compétence et qu'il a besoin d'une source de motivation, de réussite pour accomplir son activité d'écriture.

Devant une tâche aussi complexe que l'écriture, le manque des supports explicites et concrets concernant la méthode de planifier, d'organiser, et de réviser peut réduire l'étendue du développement de sa compétence en écriture.

- L’utilisation du dictionnaire dans la classe du français, langue étrangère est trèsintéressante dans le sens de l’enrichissement du vocabulaire des apprenants, et del’apprentissage des structures grammaticales, c’est un moyen de consolidation desacquis, et de préparation de bagage pour la pratique de la production écrite. Lamajorité d’apprenants n’a pas l’habitude de travailler avec un dictionnaire de français.
- L’importance doit être donnée à la lecture dans le développement de la compétence de laproduction écrite à telle enseigne qu’on estime important d’accorder plus du temps à cette activité nécessaire d’accéder à tout apprentissage.

- Les apprenants montrent plus d’intérêt et de motivation à ce qui est relatif à la vie courante, relatif au foyer, au marché, au sport… parce qu’il s’agit de leur propre culture, ils en ont tant d’informations et d’idées à exprimer, pour cela on propose de laisser -de temps en temps- le choix du sujet aux apprenants, ou de leur donner un thème relatif à leurs vies personnelles.

08-Le résultat de la remédiation de l'erreur :

08-01 Stratégies de remédiation :

En ce qui concerne l’interprétation des erreurs en production écrite, nous proposons dans cette étape du présent travail quelques mesures à prendre en tant que « techniques/tactiques » efficaces en vue de les faire disparaître dans le plus court délai : Tout d’abord, il est nécessaire de faire des hypothèses sur la cause des erreurs d’apprenant afin de pouvoir clairement identifier leurs natures.

Il faut interroger l’apprenant pour pouvoir éveiller la prise de conscience chezlui qui peut également l’aider à prendre conscience d’une structure de règleInadéquate dans un contexte donné. Il est souhaitable que les fautes et les erreursd’apprenants soient corrigées immédiatement par l’enseignant en classe. Pour ce faire, l’enseignant doit systématiquement mettre en place une correction mutuelle pour que les apprenants parviennent à une égale maitrise de la langue cible en production écrite.

En fonction des objectifs de l'exercice, quand c'est nécessaire, les erreurs devraient non seulement être corrigées, mais aussi analysées et expliquées.

Il faut faire plus d'efforts pour faire disparaître et/ou supprimer les erreurs systématiques en utilisant certaines stratégies de réécriture telles qu'ajouter, remplacer, supprimer et déplacer. Donc, il vaut mieux inciter et former les apprenants à s'auto-évaluer et s'auto-corriger. Il est admis que les possibilités pour supprimer les erreurs à l'écrit sont nombreuses. Il faut donc chercher à tout prixun temps opportun pour l'analyseet l'interprétation mutuelles des erreurs qui aideront les apprenants à être plus habiles à corriger et à supprimer leurs erreurs. La production écrite est une activité très importante pour mieux faire centrer l'enseignement du français langue étrangère. Elle est l'objet de recherche des travaux qui s'occupent à identifierles moyens et les méthodes les plus adéquates pour une didactique efficiente d'elle.

09-Comment remédier ?

En ce qui concerne la remédiation il existe deux façons de procédés utilisées dans les classes de FLE. Dans un premier cas, on demande aux élèves de répéter le modèle généralement produit par le professeur. Cette répétition doit laisser surement des traces.

Cependant, ce traitement de l'erreur a peu de chances de produire un apprentissage durable. En effet, s'il n'est pas accompagné d'une réflexion sur l'erreur et ses causes, l'erreur risque de se reproduire. Ici, on privilégie donc la transmission d'un contenu dont l'enseignant est le seul détenteur.

Ce comportement ne s'apparente pas à une pédagogie centrée sur l'apprenant. Dans un second cas, au contraire, on associe l'apprenant au traitement de son erreur. Ainsi, afin de remédier à l'erreur, il faut inviter l'élève à observer, réfléchir et comparer. On doit ainsi amener les élèves à trouver les causes de leurs erreurs, à formuler de nouvelles hypothèses. L'élève doit être acteur pour mieux comprendre et ainsi mieux mémoriser la forme correcte de son erreur.

Conclusion partielle:

L’analyse et le traitement des erreurs constituent l’un des principaux supports de l’enseignement; elle permet non seulement d’identifier les contraintes des apprenants, mais aussi de mettre au point des stratégies pédagogiques efficaces en tenant compte de ces difficultés.

Alors que l’objectif de notre recherche est de travailler sur l’analyse de l’erreur dans l’apprentissage etl’enseignement du français. Pour ce faire, nous ne pouvions occulter l’acquisition de compétence en tant que performances indispensables, sans lesquelles les apprennent auraient des difficultés à construire des textes obéissant aux normes de cohérence et cohésions.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de ce mémoire, nous sommes intéressés au rôle de l'erreur comme outil pédagogique au service d'enseignement/apprentissage et aux mémorisations du savoir acquis en français langue étrangère au cycle secondaire. Notre problématique et au cours de notre recherche a été d'étudier l'importance de l'erreur, sa place, et ses stratégies d'apprentissage en français langue étrangère. Cette problématique développée au cours de cette recherche a trouvé certaines réponses.

Notre hypothèse de départ s'appuie sur l'idée que l'erreur est un motif pour les apprenants, un passage obligé dans l'apprentissage d'une langue étrangère, un avantage et un point de départ de la correction, qui dépend des stratégies des enseignants.

L'erreur est donc une étape naturelle dans l'apprentissage. En effet, tout apprentissage implique un parcours avec un objectif à atteindre. Naturellement le parcours de l'apprenant n'est ni linéaire ni uniforme. On peut dire que l'apprenant expérimente et ce sont ses expérimentations qui vont lui permettre de vérifier son degré de réussite et qui vont l'amener à formuler de nouvelles hypothèses pour peut-être finalement modifier son comportement face à l'apprentissage.

L'enseignant doit donc veiller à analyser la cause des erreurs de ses élèves afin de proposer un traitement adéquat dans le but de faire progresser ses élèves. Ainsi, les erreurs devront, au fur et à mesure, disparaître, car les élèves auront appris de leurs erreurs ce qui leur permettra de mieux l'assimiler.

Cette recherche démontre qu'une synthèse sur le traitement et la pédagogie de l'erreur en didactique des langues étrangères ne serait pas complète sans que l'analyse et l'interprétation d'erreurs ne soient abordées à l'écrit. Dans cette optique, en nous appuyant sur tout ce qui est précédent, il est possible de dire que l'erreur existe à tout moment de l'apprentissage. De plus, elle est omniprésente. Mais, l'essentiel est qu'il

faut la concevoir comme un outil d'aide pour enseigner ainsi qu'un moyen d'apprendre et de progresser en langue étrangère.

Enfin, nous souhaitons avoir pu donner, à travers cette modeste recherche une description aussi objective que possible sur la prise en charge pédagogiquedu l'erreur dans l'apprentissage du FLE.

Nous estimons que, quelle que soit l'importance de l'éclairage que la théorie peut nous apporter, il n'est pas de meilleure façon d'apprendre que de mettre la main à la pâte pour façonner son pain et de se jeter à l'eau pour apprendre à nager aux cotés desmaitres bien garants.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

1 ASTOLFI, Jean-Pierre. L'erreur, un outil pour enseigner. ESF. Pratiques et enjeux pédagogiques, 2006, p.117

CUQ. J-P. et GRUCA. I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.

PUG. Presse universitaire Grenoble, 2005. , p.34

Martine. MARQUILLÓ. LARRUY, L'interprétation de l'erreur, Paris,

Clé internationale, 2003, p.120

Les dictionnaires :

1 Le petit Robert Larousse 1985, p763

2 Le nouveau petit Robert, 2007 : p. 921

Mémoires de fin d'études:

BOUAKKAZ Asma./MIZAB Amel , Pratique de la remédiation pédagogique dans l'enseignement / apprentissage du FLE 2015/2016

BOUREZG Sihem /NECIB Ikram Sar L'erreur Au Service De l'Enseignement /Apprentissage2015-2016

Autres documents consultés :

Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2005, p. 118

Annexe

Résumé :

Pendant longtemps, l'erreur était considérée comme l'effet de l'ignorance. Étant donné l'omniprésence de l'erreur dans l'apprentissage, elle occupe une place importante au centre de la didactique moderne. Ce mémoire vise à étudier le rôle de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français chez les élèves du secondaire qui apprennent le français comme langue étrangère.

Confronter l'apprenant à sa propre erreur lui permettra de faire un retour sur lui-même, sur sa façon de réfléchir.

L'objectif principal de ce travail de recherche consiste donc à tester l'effet d'un apprentissage appuyé sur le traitement de l'erreur où l'erreur est considérée comme une étape nécessaire de l'apprentissage qui permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves et d'identifier leurs besoins .

ملخص:

لفترة طويلة كان الخطأ يعتبر أثرا للجهل ونظرًا لوجود الخطأ في التعلم، فإن هي تحتل مكانًا مهمًا في مركز التعليم الحديث، تهدف هذه الرسالة إلى دراسة دور الخطأ في الإنتاج المكتوب في تعلما للغة الفرنسية بين طلاب المدارس الثانوية الذين يتعلمون اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

مواجهة المتعلم بخطأه سوف يسمح له بالعودة على نفسه ، في طريقة تفكيره.

الهدف الرئيسي من هذا العمل البحثي هو اختبار تأثير التدريب المهني على معالجة الخطأ حيث يعتبر الخطأ مرحلة ضرورية للتعلم مما يجعل من الممكن اكتشاف خطوات تعلم الطالب وتحديداحتياجاته

La question écrite

(A mon avis, l'avion est une moyen de transport très moderne et confortable)

Les moyen de transpor

L'avion est une moyen de transport qui facilite le transport entre les pays.

D'abord, est une confortable et moderne moyenne qui relier les pays lointains. Ensuite, elle est rapide au même temps disponible malgré un peu cher.

Enfin, L'avion est une moyenne disponible au même confortable et moi personnellement j'ai adorer.

(1)

Certaines personnes préfèrent voyager par ~~[illegible]~~, d'autres utilisent le train ou l'avion. ~~[illegible]~~ le plus, moi je préfère de voyager par la [illegible] que [illegible] moyen [illegible] que laisse moi bien avec mon famille.

Ensuite, la voiture aide nous d'arrêtons dans la place que nous ~~[illegible]~~ aimions et d'organiser notre temps et nous pouvons aller au place au pays que nous préférons.

Enfin, ce moyen de transport laisse nous raison les gestes et activités que nous aimes et aucun dénongement par les hommes.

À mon avis, les moyens de transports jouent un rôle ~~[illegible]~~ dans notre vie parce qu'il aide nous de voyager.

(2)

Production écrite.

(Le tramoye est un moyen nouvelle de transport)

Le tramoye est un nouvelle moyen de transport qui nous vu dans les grand pays
D'abord, le tramoye est une moyen modern ne perde pas le temps, par exemple quand nous allions à orans par une voiture on fairons 7 h mais le tramoye est vite à compare la voiture, le tramoye fait 3 h on plus (03,25)

De plus, il est volontair est simple comme les cheses et le N

Enfin, il offre un bon moyen de moi nouvelle et extrodiner

Je pense que le tramoy un meilleur moyen de voyage dans les pays.

(3)

production Ecrit.

Je prefire le Voyage par voiture elle Fine pour moi
D'abord la voiture ~~elle~~ marche par route et c'est bien pour regarde la nature et les habit ans et tous le monde
En suite le voyage par Voiture c'est mau chere parpore d'autre moyen par Exemple l'avion et le train
Enfin, Malgré la Voiture ~~elle~~ perdu le temps mais elle Bien pour trive et reposé
En conclusion c'est pour moi le Voiture c'est le mien Mais attention les accident

03,5

14

II) Production écrite :

Le bycclette

Le bycclette est un moyen de Transport, il y a plusieurs jeune et homme qui utilise le vélo.

D'abord, le vélo est un moyen qui Tous les jeunes aiment parceque il est petit et mignon et bon.

Ensuite, les jeunes qui utilisent le vélo, il y a une relation avec ils (M.C) et la Nature, par exemple ils allent à tous les places (M.C) qui aiment.

Enfin, l'homme il est libre avec cet moyen contre les autre moyenes (M.C) comme la voiture, train avion.

Mon choix est le bycclette parceque est un moyen simple et il n'y a pas la possibilité de faire un accident.

04,75

5

2

est bon parfois de quitter notre [illegible] les pays

10) Le titre Le voyage. (1)

Le production écrite :

L'avion

L'avion est un utilisen pour l'home et je pense (...) l'avion est très bien à la voiture.

D'abord, l'avion est très confortable pour les voyages qui vage 50 - 60 ans contre le voiture parce que le voiture fatiguer le chifour et les voyages.

Ensuite, elle est est très bien par l'espesse parce que le voiture est très petit en le consommatte ???

Me préfère l'avion parce quelle très très ordinaire

(0,5)

(8)

II) Production ecrite.

Je traite le sujet n° 02.

L'avion

L'avion est une nouvelle moyenne de transport elle est découvrie à 18 siècle par les frères Americainiens et j'adore voyages par elle.

D'abord, l'avion peut éléniter la distance et le temps par exemple Quand tu peut aller à Méko (Suoudia), tu prends juste 06 heures.

Ensuite, elle considère des choses tres alaize pour les hommes et les maladies.

Enfin, dans l'avion peut trouver aucun chose x tu veut (la nourriture, les boissons, les medecines par ~~f~~ érjoncies et les toilettes ...) les étas

A mon point de vue, je trouve que l'avion est la meilleur moyenne de transport.

(3,5)

(7)

Les moyen de transport utilisé

L'avion est une moyen de transport qui facilite le transfert entre distance les pays.

D'abord est une confortable et moderne moyen qui ne lier les pays lointaine -

Ensuit elle est rapide au même temps disponible malgré un peu cher.

Enfin l'avion est une moyen disponible dans tout les pays.

moi personnelement j'ai adore.

Certaines personnes preferent voyager par un moyen de transport. a mon point de vue je prefère la voiture.

D'abord, la voiture est un bien moyen de transport parce que les personnes utilisent cette outils avec tous les désirs et dans chaque un moment.

Ensuite, elle est très utilise donc ce temp, elle aide l'homme et facilité la vie.

Donc, je pense que la voiture ces la très utile moyen de transport.